



éduscol



Ressources pour le lycée général et technologique

Ressources pour le cycle terminal

Exemples de démarches détaillées accompagnées d'enregistrements audio

Arabe

Ces documents peuvent être utilisés et modifiés librement dans le cadre des activités d'enseignement scolaire, hors exploitation commerciale.

Toute reproduction totale ou partielle à d'autres fins est soumise à une autorisation préalable du Directeur général de l'enseignement scolaire.

La violation de ces dispositions est passible des sanctions édictées à l'article L.335-2 du Code de la propriété intellectuelle.

Mars 2013

ARABE

Séquence mise en œuvre en classes de première et terminale LV2 et LV3 en enseignement obligatoire et en enseignement facultatif au cours du premier trimestre

GESTES FONDATEURS ET MONDES EN MOUVEMENT

Espaces et échanges



QUE RESTE-T-IL DE L'ANDALOUSIE ?

Problématique culturelle :

A partir d'une réflexion sur les valeurs associées au mot « Andalousie » en Occident, comme au mot « Al Andalus », dans l'aire culturelle arabo-islamique, les élèves sont amenés à prendre conscience de ce vaste « modèle de civilisation », et à réfléchir à ce qu'il en reste aujourd'hui (emprunts, métissages, savoirs, techniques).

DÉMARCHE

La démarche choisie est adaptée au public et différenciée en fonction des niveaux et des séries. Elle permet aux élèves de s'approprier le lexique et les éléments culturels nécessaires en partant de leurs connaissances générales sur ce sujet d'étude, connaissances qui sont ensuite étendues et enrichies par la découverte de documents authentiques (films, notices, extraits littéraires...).

Cette démarche -en entraînant les élèves à s'exprimer progressivement sur un fait culturel tout en prenant appui sur un diaporama- vise à faire acquérir des compétences de communication transférables et aisément mobilisables lors de l'oral du baccalauréat. Ces connaissances et compétences pourront être réinvesties pour rendre compte d'autres notions ou sujets d'étude. La démarche vise également à illustrer le fait que l'appropriation d'une notion, à travers un sujet d'étude, passe par l'autonomisation et la responsabilisation de l'élève qui est encouragé, tout au long de la séquence, à effectuer des choix et à les justifier. Dans cette démarche, l'enseignant oriente, conseille, facilite la découverte et initie le débat d'idées.

Public

La classe concernée est composée de deux niveaux d'enseignement : première et terminale, LV2 et LV3, regroupant des élèves de filières générales et technologiques (9 élèves de première et 9 élèves de terminale L, S, ES et STG). La présence de nombreux élèves arabisants et hispanistes motive le choix de ce sujet d'étude et des tâches finales proposées.

Projet de la séquence/ tâches finales

Afin d'ancrer l'ensemble des réalisations et des échanges dans des situations authentiques de communication, on peut proposer un projet de scénarisation inspiré par l'idée de retrouver l'esprit de la ville de Cordoue du IX^{ème} siècle, véritable métropole des échanges intellectuels qui attira lettrés, médecins, astronomes...

- Les élèves de LV3 réalisent un mini dictionnaire de l'Andalousie ainsi qu'une émission de radio consacrée aux emprunts linguistiques en Andalousie qui peut prendre la forme de « Fawazir » (devinettes).
- Chaque élève de LV2 réalise son reportage et présente « son Andalousie » (sa ville andalouse, son époque préférée, son passeur, son domaine), à l'aide d'un diaporama ou d'un module vidéo qu'il aura réalisé.
- Création d'un livre numérique « Que reste-t-il de l'Andalousie ? » où les différentes réalisations écrites, sonores et vidéos des élèves peuvent être présentées après un travail commun d'harmonisation.

Etape 1 : Découverte du sujet d'étude

Interaction orale et expression écrite

1. Phase de préparation

Cette phase prend la forme d'un remue-méninge sur l'Andalousie. On part de quelques questions ouvertes et générales (qu'évoque l'Andalousie pour vous ? Quelles villes andalouses connaissez-vous ?...) qui permettent aux élèves de prendre appui sur leurs connaissances et de poser un premier regard sur le sujet. On relève en vrac le lexique connu donné par les élèves ainsi que les idées et expressions qui surgissent et on introduit le lexique nouveau indispensable (dans une seconde phase, on procède avec les élèves à une organisation du lexique).

Il est également possible de partir de quelques mots-clefs notés au tableau ou d'un visuel, qui fonctionneront comme des déclencheurs. Des citations d'auteurs ou quelques vers de poésie peuvent également être l'occasion de suggérer les lieux de l'Andalousie et de lancer le débat.

Dans un premier temps, il est important de recevoir toutes les réponses des élèves et de les noter. On organise ensuite les informations recueillies en les mettant en réseau. Il peut être intéressant, durant cette phase, de créer ensemble un schéma heuristique qui aide les élèves à trier les idées et le lexique, à les agencer et à les fixer.

Tâche intermédiaire :

Cette première phase peut donner lieu à une tâche intermédiaire où chaque élève est chargé de formuler par écrit une (ou deux) questions personnelles sur l'Andalousie pour laquelle il souhaiterait avoir quelques éclairages et qu'il aimerait approfondir, de façon à réaliser par la suite un reportage sur la question. Cette phase, qui vise à faire émerger un questionnement, permet ensuite de mieux orienter les élèves vers le domaine pour lequel ils manifestent le plus d'intérêt.


2. Phase de découverte

- Découverte des lieux de l'Andalousie sur une carte projetée: l'objectif visé est de fournir quelques repères géographiques et historiques.
- Visionnage d'une séquence du film du cinéaste tunisien Nacer Khémir « *Le Collier perdu de la colombe* » d'après l'œuvre d'Ibn Hazm al-Andalusi (ابن حزم) poète, historien, juriste, philosophe et théologien de souche andalouse et/ou du film « *Le Destin* » du cinéaste égyptien, Youssef Chahine.


Les élèves sont invités à réagir à l'oral en donnant leurs impressions et ce qu'ils en retiennent, en relation avec le sujet d'étude. Ils sont amenés à relever les traces de ce qu'il en reste aujourd'hui.


Tâches intermédiaires possibles :


- Rédaction d'un article critique (pour les élèves de série L, par exemple) sur l'un des films, exprimant un point de vue argumenté et étayé.
- Mise en voix d'une scène de l'un des films ou de vers de poésie andalouse... Cette courte scène mémorisée ou ces vers fournissent aux élèves un corpus de citations aisément mobilisables lors de l'oral du baccalauréat. Ils permettent également de travailler la correction phonétique et la prosodie. Les élèves sont enregistrés. On garde mémoire de ce travail de mise en voix de façon à pouvoir l'insérer dans le livre numérique.


 www.qantara-med.org (Les Omeyyades d'al- Andalus : articles + iconographie)


 Film *Le Destin* (المصير, *Al-Massir*) de Youssef CHAHINE, 1997


 Film *Le collier perdu de la colombe* (طوق الحمامة المفقود) de Nacer KHEMIR, 1992

 [مركز دراسات الأندلس وحوار الحضارات](#)

 [الشعر الفصيح العصر الأندلس](#) adab.com

 [أدباء العرب العصر الأندلسي](#) adab.com

 [أحزان في الأندلس لنزار قباني](#) adab.com

 [رواية فتح الأندلس لرجي زيدان](#)

Etape 2 : Recherche et collecte d'informations ciblées sur l'Andalousie

Compréhension de l'oral / compréhension de l'écrit/ expression orale en continu et en interaction

Les élèves constituent leur corpus de documents avec des extraits de textes, des notices, des articles étudiés en classe, ou recueillis sur Internet.

Au cours de cette phase, on affine le sujet en orientant les recherches personnelles des élèves vers le contexte historique et on dégage les manifestations de métissage dans un creuset culturel, scientifique et technique où se combinent des formes et des techniques d'origines diverses...).

L'enseignant guide les élèves -en fonction de leurs centres d'intérêt, du niveau enseigné (première ou terminale, LV2 ou LV3) et de la filière suivie (L, S, ES ou STG)- vers une ville andalouse et/ou une thématique. Cette phase constitue le point d'entrée dans la notion « Espaces et échanges ». Elle permet également d'étayer la problématique et de lui donner corps.

Tâches intermédiaires possibles :

- Présentation à l'oral du résultat des recherches des élèves qui dressent un bref état des documents trouvés, des informations contenues et du choix de l'angle sous lequel ils vont aborder la problématique. L'auditoire pose des questions, permettant à l'élève de mieux cibler son domaine de recherche (langue, architecture, savoirs et techniques, arts, économie et commerce, histoire de la pensée...).
- Présentation à l'écrit d'un plan détaillé du reportage mettant en exergue les choix opérés par les élèves.

Dans ce cadre, il est possible de scinder les élèves en deux groupes :

➤ *Groupe des LV3 (travail sur le lexique)*

Ils effectuent une recherche sur les mots espagnols d'origine arabe, notent les transformations qu'ils ont subies et en donnent une définition dans les deux langues (pour les élèves hispanistes en LV2).

➤ *Groupe des LV2 (travail sur les villes andalouses)*

Ils présentent la ville choisie, à travers son histoire et soulignent ce qu'il reste de son passé arabo-islamique.

Web [مركز دراسات الأندلس وحوار الحضارات](#)

📺 Vidéo : ملف سقوط الأندلس (الجزيرة)

Articles : السائح فواد - تأثر العربية باللغة الإسبانية / مفردات اللغة الإسبانية هي من أصول عربية لجمال قسوم

Etape 3 : Réalisation et présentation des reportages réalisés

Expression orale en continu et en interaction

L'accent est mis sur le foisonnement intellectuel de cette époque (redécouverte de la philosophie grecque, influences fécondes ultérieures avec la culture espagnole...), les lieux emblématiques de cette civilisation (la grande Mosquée de Cordoue, l'Alhambra de Grenade, Tolède, l'Alcazar...), les grandes figures de la pensée et de la connaissance (Averroès, Ziryab, Ibn Tufayl, Ibn Hazm, Ibn Zaydun, Maimonide...), les métissages (l'architecture et les éléments d'ornementation, la peinture, la musique arabo-andalouse, le cheval arabo-andalou, la gastronomie...). Les élèves trouvent un intérêt à mémoriser quelques citations ou vers de certains d'entre eux.

Les élèves présentent, à tour de rôle, leur reportage devant la classe. La présentation est suivie d'interactions qui permettent de choisir en commun ce qui devra être retenu pour figurer dans le livre numérique.

Pour son reportage, l'élève prend appui sur un diaporama ou un module vidéo qu'il aura lui-même réalisé :

- Les élèves ayant choisi un diaporama font un commentaire et une présentation du fruit de leur recherche.
- Ceux qui ont opté pour un module vidéo enregistrent leur commentaire. Après le visionnage, ils peuvent, lors d'une phase d'interaction orale, apporter des éclairages et expliquer les différents éléments de leur documentaire au groupe classe.

Point de vigilance :

On veille à ce que ces prestations soient réellement de l'oral et non de l'écrit oralisé. Les élèves s'entraînent donc à la prise de parole, à plusieurs reprises (avec le recours si possible à des enregistreurs) de façon à arriver à s'exprimer progressivement et le plus naturellement possible sans recours à l'écrit. Le diaporama constitue, à cet égard, un support de prise de parole efficace.

Etape 4 : Réalisation d'un mini dictionnaire d'une séquence vidéo et d'un livre numérique

Expression orale en interaction et en continu / Expression écrite

Divers types de réalisation peuvent être proposés qui permettent :

- la réalisation d'un scénarimage pour le film ou la séquence vidéo « Que reste-t-il de l'Andalousie aujourd'hui ? »

On peut demander aux élèves de proposer des titres et des sous-titres, puis de découper le film en séquences. Les choix sont effectués par les élèves et débattus lors de la mise en commun. Que retient-on ? Sous quelle forme ?

Il est également possible d'élaborer un discours commun qui accompagne le module vidéo, de choisir des musiques d'accompagnement et d'y intégrer des citations.

- la réalisation d'un mini dictionnaire des termes de l'Andalousie et d'une émission de radio consacrée aux emprunts de l'espagnol à l'arabe qui peut prendre la forme de « *Fawazir* » (devinettes) proposée par un second groupe.
- la réalisation d'un livre numérique à partir des éléments fournis par les autres groupes.

Pour l'enseignement approfondi

«*Andalousies toujours recommencées dont nous portons en nous à la fois les décombres amoncelés et l'inlassable espérance*» (Jacques Berque).

Ce travail sur les échanges en Andalousie effectué en tronc commun peut être prolongé en enseignement approfondi ou avec des élèves suffisamment avancés en croisant la notion « **Espaces et échanges** » avec la notion « **Mythes et héros** ». La problématique peut alors être : le processus de mythification de l'Andalousie et ses représentations dans le monde arabe et en Occident.

Le travail peut s'articuler autour de la façon dont s'est alimentée l'image idéale de cette civilisation de symbiose culturelle et religieuse.

Les élèves ont à organiser un colloque international sur le thème : « Al Andalus : osmose et/ou emprunts ? ». Ils participent au comité scientifique, organisent la manifestation, prennent en charge la communication de l'événement et y présentent des interventions.

ACTIVITÉS LANGAGIÈRES DOMINANTES

- **ETAPE 1 : DÉCOUVERTE DU SUJET D'ÉTUDE**

Réagir et dialoguer

B1 Réagir oralement aux documents déclencheurs proposés.

Regarder, écouter et comprendre

B2 Comprendre une séquence de film et en débattre à l'oral, donner ses impressions.

Ecrire

B2 Raconter une histoire ou une scène, rédiger un article critique exprimant un point de vue.

- **ETAPE 2 : RECHERCHE ET COLLECTE D'INFORMATIONS CIBLÉES SUR L'ANDALOUSIE**

Lire et comprendre

B2 Parcourir rapidement des textes longs et complexes pour y relever des informations pertinentes. S'aider du dictionnaire.

Parler en continu

B1 Dresser un bref état des lieux des documents retenus.

Réagir et dialoguer

B2 Argumenter et réagir aux questions d'autrui.

• **ETAPE 3 : PRÉSENTATION DES REPORTAGES RÉALISÉS**

Parler en continu

- B2** Développer un propos structuré, argumenté de manière claire.
Etre capable de prendre de la distance par rapport à sa préparation.
S'appuyer sur un support visuel pour s'exprimer.

Ecrire

- B1** Prendre des notes sous forme de points et de mots-clés.

Réagir et dialoguer

- B2** Argumenter et réagir aux questions d'autrui.

• **ETAPE 4 : MISE EN COMMUN ET SYNTHÈSE DES CONNAISSANCES ET DES RECHERCHES**

Réagir et dialoguer

- B2** Rendre compte de ses choix, de ses expériences.
Argumenter et réagir aux points soulevés par l'auditoire.

Parler en continu

- B2** Elaborer un discours commun structuré et en adéquation avec un visuel.

OUTILS LINGUISTIQUES

- Lexique différencié en fonction du niveau :
champs lexicaux dans le domaine des arts, des monuments, des conquêtes, de la poésie andalouse, notamment la poésie amoureuse...
- Phonologie différenciée en fonction des niveaux :
la prosodie et la correction phonétique à travers la mise en voix de poèmes, citations...

SITOGRAFIE, BIBLIOGRAPHIE, FILMOGRAPHIE

-  *Film Le Destin (المصير, Al-Massir) de Youssef CHAHINE, 1997*
-  *Film Le collier perdu de la colombe (طوق الحمامة المفقود) de Nacer KHEMIR, 1992*
- Web** Chanson Fayrouz : جادك الغيث / موشح أندلسي - فيروز
- Chanson + texte du mowashshah** جادك الغيث / موشح أندلسي - فيروز
- Web** Cartes : <http://almansourtheking.arabblogs.com/12.htm>
- Web** Site du centre d'étude sur l'Andalousie et pour le dialogue des civilisations
- Web** Cartes : خرائط الدولة الإسلامية بالأندلس
- Web** <http://ar.wikipedia.org/wiki/الأندلس> من ويكيبيديا، الموسوعة الحرة
- Web** www.hispanoarabe.org
- Web** <http://ar.al-hakawati.net> الحركة العلمية والفكرية في الاندلس الاموي
- Web** Les Omeyyades d'al- Andalus www.qantara-med.org (articles + icono)
- Web** الشعر الفصيح العصر الأندلسي adab.com
- Web** أدباء العرب العصر الأندلسي adab.com
- Web** أحزان في الأندلس لنزار قباني adab.com
- رواية فتح الأندلس لجرجي زيدان

*ENREGISTREMENTS AUDIO : SIMULATIONS D'ÉPREUVES DE PRODUCTION ORALE AU
BACCALAURÉAT*

Épreuve de tronc commun LV2 séries S et L

Notion tirée au sort : Espaces et échanges

Durée de l'épreuve : 20 minutes (10 minutes de préparation / 10 minutes de passage qui se compose de 5 min de prise de parole en continu et de 5 min d'interaction).

Les enregistrements audio sélectionnés tentent de rendre compte de la variété des situations de la classe de langue.

Analyse et commentaires de la prestation :

Enregistrement audio de Yasmine – élève de Terminale S, LV2

Cette élève est interrogée par son professeur.

Cette prestation est de bonne facture : l'exposé est très documenté et parfaitement structuré. Cette élève fait preuve de méthode en redéfinissant les termes de la notion. L'introduction est claire et annonce ce qui va suivre. Elle développe son propos en suivant un plan aux parties bien identifiables (même si elles seront diversement respectées par la suite dans le développement) puis conclut en synthétisant ses idées. Elle dépasse cependant d'une minute le temps réglementaire, puisqu'elle s'exprime en continu durant 6 minutes. La notion reste présente (sauf à de rares moments) tout au long du développement.

Cette élève s'exprime avec fluidité dans une langue dans l'ensemble de bonne tenue, naturelle et aisée. Elle gagnerait toutefois à clarifier des concepts aussi majeurs que la distinction entre monde arabe et monde musulman (*Tombouctou espace important dans le monde arabe* [sic] au lieu du *monde musulman*, à deux reprises).

Quelques conseils peuvent aider cette élève à s'améliorer : il serait bienvenu de donner des exemples illustrant les différents types d'espaces évoqués en introduction. Il faut veiller à ne pas tomber dans le piège de « l'exposé catalogue ». S'intéresser à la ville de Tombouctou n'a de pertinence que si elle est mise en relation avec la notion du programme. C'est ce que fait Yasmine lorsqu'elle développe l'idée d'échanges économiques et l'illustre d'exemples pertinents. Elle a toutefois tendance à perdre parfois de vue la notion et à s'installer dans l'exposé sur Tombouctou.

Au demeurant, son exposé est très richement informé et dénote de solides recherches et connaissances acquises sur la région concernée.

Cette élève peut s'appuyer sur ses points forts : un vocabulaire riche qui lui permet d'exprimer des idées variées et assez complexes aussi bien en continu qu'en interaction.

Toutefois quelques remarques s'imposent : quelques erreurs de vocalisation sont à noter (منطقة \ بدو العاج) (ذروتها \ نمط \ يبيع), des dialectalismes ("هاهو العلماء" \ "يجوا الشعوب" \ "ليش") et plusieurs erreurs d'accord et de syntaxe, concernant notamment la syntaxe des nombres :

(25000 "طلاب" \ "هذه الكتب هم الآن" \ "في قرن حادي عشر" \ "في القرن خمس عشر" \ "أثار مهمين") . On relève également des calques du français.

Ces quelques points ne nuisent cependant pas à la qualité de l'ensemble.

Cette élève de Terminale a donc toutes ses chances pour réussir l'épreuve du baccalauréat. On pourrait lui conseiller de revoir les quelques points de langue cités précédemment et surtout de veiller à garder en ligne de mire la notion du programme tout le long de son exposé. Il aurait donc été souhaitable de renverser la perspective et d'aborder Tombouctou à travers la notion du programme et non pas l'inverse.

En conclusion, c'est une bonne prestation qui ne pourrait que s'améliorer.

Enregistrement audio de Marie – élève de Première L, LV2

Cette élève est interrogée par son professeur.

Les termes du sujet sont certes posés mais sans introduction et sans plan. Par ailleurs, l'exposé de Marie sur la ville du Caire n'est pas assez relié à la notion « Espaces et échanges ». Elle ne nous montre pas en quoi cette ville illustre les problématiques posées, mais s'exprime sur le Caire historique avec d'abondants exemples de monuments et de personnages historiques sans toujours en respecter la trame chronologique et sans visée apparente. Lorsque l'enseignant -dans la deuxième partie de l'entretien- tente d'élargir le propos et l'interroge sur les tenues vestimentaires et la cuisine cairottes, l'élève se contente de généralités et ne donne aucun exemple, ce qui est dommage, d'autant que ce n'est visiblement pas faute de connaissances. Ne pas hésiter donc à parler des particularismes dans les vêtements (la gallâbeyya, qui n'est pas propre à la ville du Caire, certes) et dans la nourriture (le fûl et la ta'ameyya, même si l'on retrouve ce dernier plat sous d'autres noms ailleurs, ainsi que les gâteaux comme la basbûsa). L'élève peine à enchaîner, faute d'une bonne organisation de l'exposé : au lieu d'insister sur la notion et d'illustrer ses propos par des exemples de lieux, elle a choisi de traiter la notion à partir de l'histoire d'un lieu.

L'élève ne saisit pas les relances du professeur pour étayer ses exemples et approfondir son propos.

En dépit de ces quelques imperfections, le propos est clair et le débit correct. L'élève s'exprime de manière relativement fluide dans une langue d'un bon niveau. Elle parvient à surmonter les difficultés lorsque celles-ci se présentent, et à s'exprimer avec ses moyens linguistiques. Quelques dialectalismes sont à relever dans la seconde partie, sans doute sous l'influence d'un ou plusieurs dialectes -visiblement pas uniquement l'égyptien- (ما كانش في مسلمين \ لها). Les voyelles de quelques termes sont fautives (جول par exemple). Par

ailleurs, la syntaxe est parfois calquée sur le français : « occupée par les Anglais » : محتلة بالانجليز , ou bien « lorsque l'islam fut connu en Egypte » : عندما الإسلام عرف في مصر. Cette élève réussit cependant à maintenir globalement un niveau d'arabe standard. A noter à cet égard, que la prononciation de certains phonèmes (par exemple ث réalisé س par l'élève, et le ت réalisé ث par le professeur) fait partie des usages admis dans un échange oral naturel.

Cette élève de Première gagnerait donc à retravailler, en priorité, l'organisation de l'exposé et à recentrer son propos autour de la notion « Espaces et échanges », afin de se préparer au mieux à l'épreuve du baccalauréat. Il est primordial donc, à cet effet, de pouvoir exprimer des idées et de se construire un point de vue nuancé et argumenté. Les exemples ne doivent servir qu'à illustrer les idées du candidat et ne peuvent constituer le corps de l'exposé.

En conclusion, cette élève de la classe de 1^{ère} a une marge de progression importante. Elle doit surmonter ses hésitations et gagner en confiance car elle possède toutes les qualités pour obtenir d'excellents résultats en Terminale.

Enregistrement audio d'Inès – élève de Terminale S, LV2
Cette élève est interrogée par son professeur.

Cette élève introduit très bien son propos en définissant tout d'abord les termes de la notion, puis en posant la problématique de son sujet d'étude, à savoir « Que reste-t-il de l'Andalousie aujourd'hui ? » dans le cadre de cette même notion. Elle aborde les différentes facettes du sujet (espace rêvé, espace disputé, espace perdu, espace en mutation entre hier et aujourd'hui). Sa présentation est richement illustrée par des exemples variés et pertinents qui témoignent d'une connaissance solide de la culture arabe qu'elle sait mettre à profit. Le niveau de langue est excellent (richesse et précision du lexique, correction syntaxique et phonétique).

La langue utilisée répond cependant davantage aux codes de l'écrit qu'à ceux d'une prestation orale. Manifestement, elle lit son texte. Elle aurait pu aisément atteindre les 5 minutes par une meilleure maîtrise de son débit un peu rapide et saccadé qui est certainement le fait d'une préparation sans doute trop rédigée et apprise, dont elle aurait du mal à s'affranchir. Quelques imprécisions dues certainement au stress sont à relever (« Flamento » au lieu de « Flamenco », « ville » pour « espace », confusion entre « ma'louf » et « andalusi »), erreur d'usage pour « anna » au lieu de « inna » derrière le verbe qala. Une légère influence du dialecte dans la réalisation de certains phonèmes (le ت réalisé ث). Enfin quelques hésitations, que l'élève parvient facilement à surmonter, sont à noter.

La phase d'interaction (fluidité de l'expression, capacité à faire reformuler une question, à rebondir, à mobiliser de façon spontanée l'ensemble de ses ressources) démontre que cette élève possède toutes les qualités pour construire sans notes sa réflexion et mener à bien sa démonstration.

Cette élève a toutes les qualités, les connaissances nécessaires et les moyens linguistiques pour réussir. Quelques conseils d'ordre méthodologique lui permettront de réussir l'épreuve avec brio :

- bien que l'élève passe cette épreuve avec son professeur, il convient de ne pas s'appuyer implicitement sur des connaissances supposées partagées, mais de définir l'ensemble des termes et notions posés (par exemple, l'espace andalou n'est pas défini, le conflit entre l'Espagne et le Maroc, au sujet de Sebta (Ceuta) et Melilla n'est pas explicité...);
- de façon à acquérir l'aisance nécessaire et à s'affranchir de son texte, il est conseillé de ne pas rédiger son propos, mais de s'en tenir à un plan, aux idées principales et à quelques mots-clés. Cela nécessite un entraînement régulier qui lui permettra de gagner en confiance.

Le professeur doit également se positionner en tant qu'examinateur : ce qui est de mise dans un contexte de classe et d'entraînement (intervention du professeur pour aider l'élève à trouver les noms de villes espagnoles, en phase de prise de parole en continu), ne l'est plus en situation d'examen.

Conseils pour les pratiques de classe en vue de la préparation à l'expression orale du baccalauréat

La construction de compétences linguistiques, culturelles et pragmatiques nécessaires à la réussite de cette épreuve du baccalauréat s'effectue dans la durée et tout au long du parcours scolaire de l'élève, qu'il s'agisse de la prise de parole en continu ou en interaction, de l'organisation et de la structuration du discours, de l'appropriation de savoirs culturels qui permettront une entrée aisée dans la notion, ou de l'élaboration d'une pensée ouverte et nuancée qui peut être conduite dès le collège à travers des débats citoyens.

Il est indispensable de prendre le temps d'informer sur le format de l'épreuve, d'explicitier les notions, de rappeler l'exigence de problématisation et la nécessité de s'approprier les notions par une démarche personnelle.

Dans le cadre de la préparation, il est important de mener un travail sur les stratégies à mettre en œuvre le jour de l'épreuve : prise de notes qui servira de support pour l'épreuve, techniques pour se référer aux documents du dossier ou les intégrer dans le propos, organisation du discours, gestion du temps...

Il est indispensable de nourrir la réflexion personnelle de l'élève en le confrontant à différents points de vue. En aucun cas, on n'attend de lui un commentaire de chaque document, ou une simple démonstration de connaissances.

Il s'agit pour l'élève de rendre compte du parcours qui l'a amené, dans le cadre d'un projet concret, à s'approprier des savoirs culturels, à s'interroger de manière personnelle sur une problématique et à inscrire ce travail dans la perspective plus générale de l'une des notions du programme.

Conseils pour la conduite d'entretien

Il est important de rappeler au candidat le cadre formel de cette épreuve, en précisant le temps dont il dispose pour la prise de parole en continu, ainsi que le temps réservé à l'interaction. Dans le cas d'une prestation trop courte du candidat, l'examinateur rappelle, de façon bienveillante, à l'élève les minutes restantes dont il dispose. Néanmoins, si le candidat, passé un certain délai, n'est pas en mesure de poursuivre, l'examinateur engage la phase d'interaction. En revanche, si le candidat dépasse le temps imparti, l'examinateur est tenu de l'interrompre pour engager l'échange.

Pour inviter le candidat à commencer son exposé, l'examinateur utilise une formule neutre en arabe comme « Je vous écoute », « c'est à vous », « vous pouvez commencer »...

De la même façon, lors de la phase d'interaction, l'examinateur se garde de poser des questions fermées ou trop complexes qui nécessiteraient, de la part du candidat, des moyens linguistiques et/ou des connaissances culturelles trop pointues. Il évite également les questions trop longues de façon à ne pas monopoliser la parole, en restant bien dans l'échange.

Si le candidat ne situe pas spontanément sa prestation dans la notion qu'il doit présenter, l'examinateur tente de l'amener à le faire sans pour autant l'orienter de façon contraignante en imposant un point de vue, une lecture, ou sur le mode de la vérification de connaissances. L'examinateur pose des questions d'ordre général qui permettent d'ouvrir le débat, laissant ainsi au candidat la possibilité de s'appuyer sur son parcours et sa culture personnelle et de faire des ponts avec d'autres notions du programme ou des connaissances acquises dans d'autres disciplines.

Si le candidat fait référence à son corpus de documents, l'examinateur veille à ne pas l'entraîner sur le terrain d'une analyse détaillée ou d'un commentaire. On ne demande pas au candidat de lire ou de traduire une partie du document.

L'examinateur adopte une attitude positive envers le candidat basée sur une écoute bienveillante, de façon à le mettre en confiance et lui permettre de donner le meilleur de lui-même. Sur cette base, on veille à ne pas interrompre le candidat et ne pas le reprendre sur d'éventuelles erreurs de langue.

La langue attendue du candidat est une langue de communication authentique de bonne tenue. L'examinateur ne fait donc pas preuve d'un purisme excessif dans l'évaluation du candidat.